

Salomé COLLIN

RAPPORT DE FIN DE SEJOUR - ERASMUS 2023/2024

Dans le cadre de ma 3ème année de médecine à la faculté Lyon Sud - Charles Merieux, j'ai eu l'occasion de réaliser mon Erasmus à l'université Vita Salute - San Raffaele à Milan en Italie. Je suis partie pour le premier semestre. Dans ce rapport, je vais détailler la vie pratique dans la ville mais surtout mon bilan et les suggestions concernant cette expérience.

Vie pratique

Je n'ai pas eu à demander de visa, étant donné que l'Italie appartient à l'union européenne, je n'ai pas dû faire plus de démarches administratives que cela.

Concernant le logement, la ville de Milan est une ville dont les loyers coûtent assez chers. J'ai opté pour une colocation avec une autre étudiante lyonnaise. Nous avons réservé un grand appartement sur Airbnb avec chacune sa chambre et sa salle de bain. Il faut compter minimum 700 euros pour le loyer, selon si vous souhaitez une chambre à part ou partagée dans une colocation. Il est plutôt compliqué de trouver un appartement pour 1 personne à un prix correct donc je déconseille ceci.

Pour ce qui est de la localisation de l'appartement, nous étions vers la station de métro Crescenzago qui est sur la ligne verte de métro (M2), le quartier n'était pas très bien réputé mais on accédait à beaucoup d'endroits de Milan facilement grâce au métro et aux nombreux bus alentours. Si je devais conseiller un quartier, ce serait Loreto, quartier central et très animé.

La question de l'argent n'était pas un problème, j'ai pu payer toutes mes dépenses avec ma carte bleue française, j'avais juste déclaré le voyage à ma banque pour pas qu'elle ne me bloque les paiements.

Concernant le système de santé, je suis tombé plusieurs fois malade et heureusement que j'avais avant de partir préparé une trousse à pharmacie conséquente car les pharmacies italiennes ne prennent pas les ordonnances françaises. J'avais emmené ma carte européenne d'assurance maladie que je n'ai pas utilisée mais elle peut être utile en cas d'hospitalisations donc il faut bien prévoir de l'amener au cas où.

Les forfaits français peuvent fonctionner sans payer de suppléments jusqu'à 3 mois après votre arrivée, je conseille d'utiliser une double sim ou bien d'acheter une autre carte sim la bas pour éviter trop de hors-forfaits.

Concernant la vie universitaire, nous étions extrêmement bien accueilli par l'université. Nous avons eu droit à une « Welcome week » qui nous a permis de nous intégrer au mieux avec les autres Erasmus mais également les étudiants italiens. Le secrétariat de San Raffaele et le bureau des Erasmus ont été plus que réactifs au moindre problème. Nous avons dû changer notre learning agreement à notre arrivée et tout s'est déroulé sans aucun souci. Par rapport à l'emploi du temps et au cours, j'avais décidé de prendre des matières de 3ème et 4ème année qui correspondaient aux matières que j'avais en France au second semestre, ce qui m'a plutôt été utile à mon retour. J'ai donc suivi des cours de cardiologie, pneumologie, immunologie mais également j'ai réalisé deux stages pour varier des les cours magistraux.

Le déroulement des cours est très simple : les étudiants ont cours entre 2 à 6h par jour. Le rythme est assez intense mais j'ai fortement apprécié le fait de travailler régulièrement car cela m'a permis de pouvoir me remettre facilement au travail dès mon retour à Lyon. Les examens se déroulent soit sous la forme de QCMs soit sous la forme d'oraux sous forme de discussion avec le professeur. On peut repasser les examens plusieurs fois tant que l'on a pas atteint la note minimale ou la note qui va nous satisfaire. Pour ce qui est de la relation professeur-étudiant, elle m'a paru plutôt bonne. Les étudiants de l'université sont priés d'avoir une présence de minimum 67% aux cours magistraux, ils doivent être connectés au réseau de celle-ci afin de pouvoir le faire. Cependant, les erasmus avaient moins de contraintes concernant ces obligations ce qui était plus pratique pour nous étant donné que certains cours se chevauchaient et qu'on ne pouvait donc pas aller à tous les cours.

Comme dit précédemment, j'ai pu réaliser plusieurs stages durant cet Erasmus. Je me suis rendue en unité de soins intensifs cardiaques mais également dans un service de rhumatologie. Les externes en Italie n'ont pas réellement de statut dans l'hôpital, ils ne peuvent que observer et ne peuvent pas faire plus de gestes que cela. J'ai trouvé que la barrière de la langue n'aidait pas forcément car étant donné que la majorité des patients ne parle pas anglais, les consultations ont lieu en italien donc nous ne comprenions pas tout. Les cardiologues de l'unité de soins intensifs parlaient très bien anglais et ont quand même pris le temps de nous expliquer les pathologies et les cas cliniques.

La vie quotidienne à Milan m'a beaucoup plu. J'ai adoré l'ambiance de la ville, c'est une ville très vivante où l'on peut faire beaucoup d'activités et où on ne s'ennuie jamais. Milan est très bien desservie en ce qui concerne les transports en communs, cependant, depuis Lyon, il n'y avait pas de vols directs au moment où j'y étais donc j'ai dû faire les allers-retours en FlixBus. La ligne de train directe devrait remarcher pour l'année prochaine. La nourriture italienne est vraiment le point fort de la ville, on y mange très bien. À propos des courses, le tarif est le même qu'en France donc pas de soucis à ce niveau là. Mon abonnement de métro m'a coûté 22 euros, ce qui est plutôt raisonnable. C'est le prix du métro ultra urbain mais la zone est très grande donc les logements sur la ligne verte (jusqu'à maximum l'arrêt CASCINA GOBBA) y sont compris.

Bilan et Suggestions

Cette expérience à l'étranger m'a énormément apporté. Ces 5 mois m'ont permis d'élargir mes horizons culturels, de découvrir de nouvelles coutumes et modes de vie. Ayant suivi tous mes cours en anglais, cela m'a permis d'améliorer mes compétences linguistiques tout en devenant beaucoup plus à l'aise à l'oral. Je n'ai pas beaucoup pratiqué l'italien pendant mon séjour mais ce n'était pas particulièrement mon objectif étant donné que j'avais pris espagnol comme 2ème langue au lycée mais j'ai quand même appris les bases pour faciliter les conversations au restaurant, supermarché et avec les locaux.

Cet Erasmus m'a permis de rencontrer énormément de monde, en effet, j'ai créé de nouveaux liens avec des personnes du monde entier. Cela m'a permis d'élargir mon réseau et d'avoir des amis de tout horizons.

Concernant les difficultés rencontrées, la barrière linguistique n'en était pas particulièrement une malgré le fait que durant mes stages j'avais du mal à comprendre les patients mais le domaine de la médecine est assez universel donc j'ai réussi à m'adapter assez facilement.

Je n'étais pas si loin de ma famille que ça et j'avais l'occasion de pouvoir les appeler très facilement donc l'isolement social n'est pas quelque chose qui m'a dérangé.

Mes projets personnels ont plutôt évolué, j'ai développé une envie toute particulière de plus voyager, de découvrir le monde, de nouvelles personnes. Nous avons pu visiter l'Italie durant ces 5 mois à de nombreuses reprises et j'ai énormément apprécié de découvrir de nouveaux endroits.

Mes projets professionnels, eux, n'ont pas évolué, je souhaite toujours devenir médecin et soigner des patients, les aider à aller mieux.

Cette expérience a grandement contribué à ma croissance personnelle, que ce soit sur le plan de la confiance en soi, de la tolérance mais aussi sur mon autonomie.

J'ai découvert de nouvelles spécialités médicales pour lesquelles je n'avais pas encore été en stage en France comme la cardiologie et j'ai adoré !!

Concernant l'encadrement, nous avons été extrêmement épaulé par l'université San Raffaele, le pôle Erasmus était très présent à notre moindre question, nous avons eu des réponses assez rapidement à chaque problème qui s'est présenté à nous (learning agreement, chevauchement des matières...). Nous n'avons eu que très peu de contacts avec notre université à Lyon pendant la mobilité car tout s'est géré sur place. Cependant, ceux-ci nous ont bien informé quand aux démarches administratives concernant les bourses.

J'ai pris contact avec les étudiants qui avaient fait la même mobilité l'année précédente ainsi que les étudiants de Lyon Sud qui partaient en même temps que moi. La faculté de Milan nous avait proposé de suivre des cours d'italien avant de commencer les cours, cela nous a permis de rencontrer les autres étudiants en Erasmus et de créer des liens avant d'arriver.

Si je devais repartir à l'étranger, voici quelques erreurs que j'évitais : ne pas sous-estimer la barrière de la langue en apprenant plus les bases de la langue pour grandement faciliter l'adaptation et la communication au quotidien. Également, ne pas se limiter à sa zone de confort en se forçant à plus s'ouvrir aux nouvelles expériences pour enrichir l'expérience à l'étranger et me permettre de découvrir de nouvelles perspectives. Il y avait des associations Erasmus auxquelles nous avons participé au début mais nous n'avons pas particulièrement accroché à ce qui était proposé.

Pour ceux qui s'apprêtent à partir à l'étranger, voici quelques suggestions pour les aider à bien se préparer et à profiter pleinement de leur expérience. Premièrement, établir un budget car Milan étant une ville assez chère, il est important de prévoir ses dépenses prenant en compte le coût du logement, de la nourriture, des transports, des loisirs. Aussi, il est important de se constituer un réseau social : rencontrez des gens locaux ou d'autres Erasmus peut être extrêmement enrichissant. Enfin, soyez prêt à l'adaptation : vivre à l'étranger peut être une expérience enrichissante mais aussi parfois difficile. Il faut savoir être prêt à faire face aux défis et aux imprévus.

Concernant les améliorations qui pourraient être apportées aux échanges internationaux, je pense qu'il serait important que nous recevions un peu plus d'aide à trouver des logements, notamment à Milan où cela a été très difficile, peut-être des partenariats avec des résidences étudiantes.

Cette mobilité m'a énormément faite évoluer et je suis très contente d'avoir eu l'opportunité de partir en Italie avant de reprendre mes études en France et préparer le concours de l'internat.

Je remercie grandement la faculté Lyon Sud pour son aide quand à l'organisation de la mobilité ainsi que la région Rhône Alpes pour son financement.